



1. Alice au quai des merveilles de Juliette RIEP
Catégorie 11 – 12 ans
2. Jusqu'en Amérique de Emma CHOMEZ
Catégorie 13 – 14 ans
3. Le quai de l'au-delà de Meriam BEN SASSI
Catégorie 15 – 16 ans
4. Antigone sur le quai de Diane COOMANS
Catégorie 17 – 18 ans



Alice au quai des merveilles

Juliette REIP

Catégorie 11 – 12 ans

Les personnages :

- Alice, une jeune fille de 14-15 ans
- Roger, le chef de gare
- Myrtille, une vieille dame, mère de Roger
- Claude, le frère d'Alice, 25-30 ans

Sur le quai, Alice patiente sur un banc en lisant un livre. Elle le referme.

Alice

Je suis épuisée...

Elle s'étire puis s'endort.

Voix off : « Mesdames et messieurs vous êtes bien arrivés à Follville. »

Alice *(en se redressant)*

Mais ? Hé ! Zut, je devrais être à Bruges ! *(Elle met sa main sur ses yeux.)* Oh non... fichu livre endormant et ennuyant...

Alice se lève, Roger se dirige vers elle.

Roger *(d'un ton enjoué)*

Bienvenue mademoiselle ! Mais oui, bienvenue à Follville ! Je suis Roger, chef de gare. Puis-je vous aider à porter vos bagages, jeune fille ?

Alice *(confuse)*

Oui, merci mais je devais arriver à Bruges et je me suis endormie, alors je me suis retrouvée ici...

Roger

Ne vous inquiétez pas, ici, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Il lui montre la gare d'un revers de la main. Myrtille arrive et se dirige vers Alice.

Myrtille

Bonjour Alice !

Alice

Bonjour madame. Comment connaissez-vous mon prénom ?

Myrtille

Je lis dans les pensées

Alice est ébahie.

Myrtille

Ha ! Tu m'as crue ! Non, en fait c'est juste écrit sur ton sac...

Roger *(en s'adressant à Myrtille)*

Maman, pitié, ne recommence pas avec ce genre de choses... *(À Alice.)* Je te présente ma mère, Myrtille.

Alice

Enchantée Myrtille !

Myrtille

Enchantée Alice... Tiens, en parlant d'enchantement tu veux voir un VRAI tour de magie ?

Alice *(en souriant)*

Oui, si ça n'est pas écrit sur mon sac !

Roger

Le VRAI tour de magie attaché à cette gare, il n'est pas écrit sur ton sac, ça, c'est sûr !

Myrtille

Dans la gare de Follville, tu peux tout recréer rien qu'en claquant des doigts ! Par exemple, là, je souhaite que le sol soit bleu à rayures orange.

Myrtille claque des doigts, les lumières changent de couleur.

Alice

C'est vraiment merveilleux !

Roger

Mais jeune fille, avant que vous ne vous en alliez pour Bruges, je souhaite vous faire visiter la gare, d'accord ?

Alice

Ce serait avec joie !

Roger

Suivez-moi !

Roger, Alice et Myrtille font le tour de la scène puis ils s'arrêtent.

Myrtille

Alice, veux-tu essayer de changer l'aspect de cette gare ?

Alice

Oh oui ! Mais... Je suis loin d'être magicienne...

Roger et Myrtille rient un peu de ce qu'Alice vient de leur dire.

Roger

Ne t'inquiète pas, nous non plus ! Follville prend l'aspect de ce que vous désirez dès que vous claquez des doigts ! Essaie ! Pense à un endroit imaginaire ou existant ! Tout changera sauf la place des bâtiments, des trains et des gens bien sûr...

Alice

Je souhaite que ce quai se transforme en plage...

Alice, curieuse, claque des doigts. Effet lumière.

Alice *(stupéfaite)*

C'est fantastique, extraordinaire, génial super cool, MAGIQUE ! Le quai s'est transformé en plage, comme je l'avais dit !!!

Myrtille

Et oui ! Ça c'est cool !

Alice

Qui a créé tout cela ? C'est super !

Roger

C'est Claude, un homme fantasque qui a le crâne rempli d'imagination. D'ailleurs, il devrait venir nous rendre visite aujourd'hui.

Claude arrive sur la scène et s'approche d'Alice, Roger et Myrtille.

Roger

Ah ben, le voilà notre Claude !

Alice

Claude ?

Claude

Hé ! Salut sœur, tu vas bien ?

Alice

Mais qu'est-ce que tu fais là, Claude ?

Roger

Alors Alice est la sœur de Claude, qui l'eût cru ?

Myrtille

Je m'en doutais !

Roger

Pas moi !

Claude

Je me rappelle du jour où cette chipie avait fugué en train pour aller à la mer, nos parents avaient appelé la police et finalement, ils avaient retrouvé Alice endormie sur la plage d'Ostende.

Alice

Claude ! Pourquoi leur racontes-tu cela ?

Roger

Moi, je sais pourquoi, il nous a raconté cela... parce que tu as dû passer par ici ce jour-là.

Myrtille

Je le savais aussi !

Claude

C'est cela ! Tout à fait ! Quand tu dormais.

Alice

Mais non, ce n'est pas possible ! Pourquoi ?

Myrtille *(d'une voix douce)*

Parce que c'est un rêve, Alice.

Claude

Oui ma sœur, c'est juste un rêve...

Toutes les lumières s'éteignent puis se rallument. Alice est couchée sur un banc, comme en début de scène.

Roger

Mademoiselle ? Réveillez-vous ! Mademoiselle ? Vous ne prenez pas le train pour Ostende ?

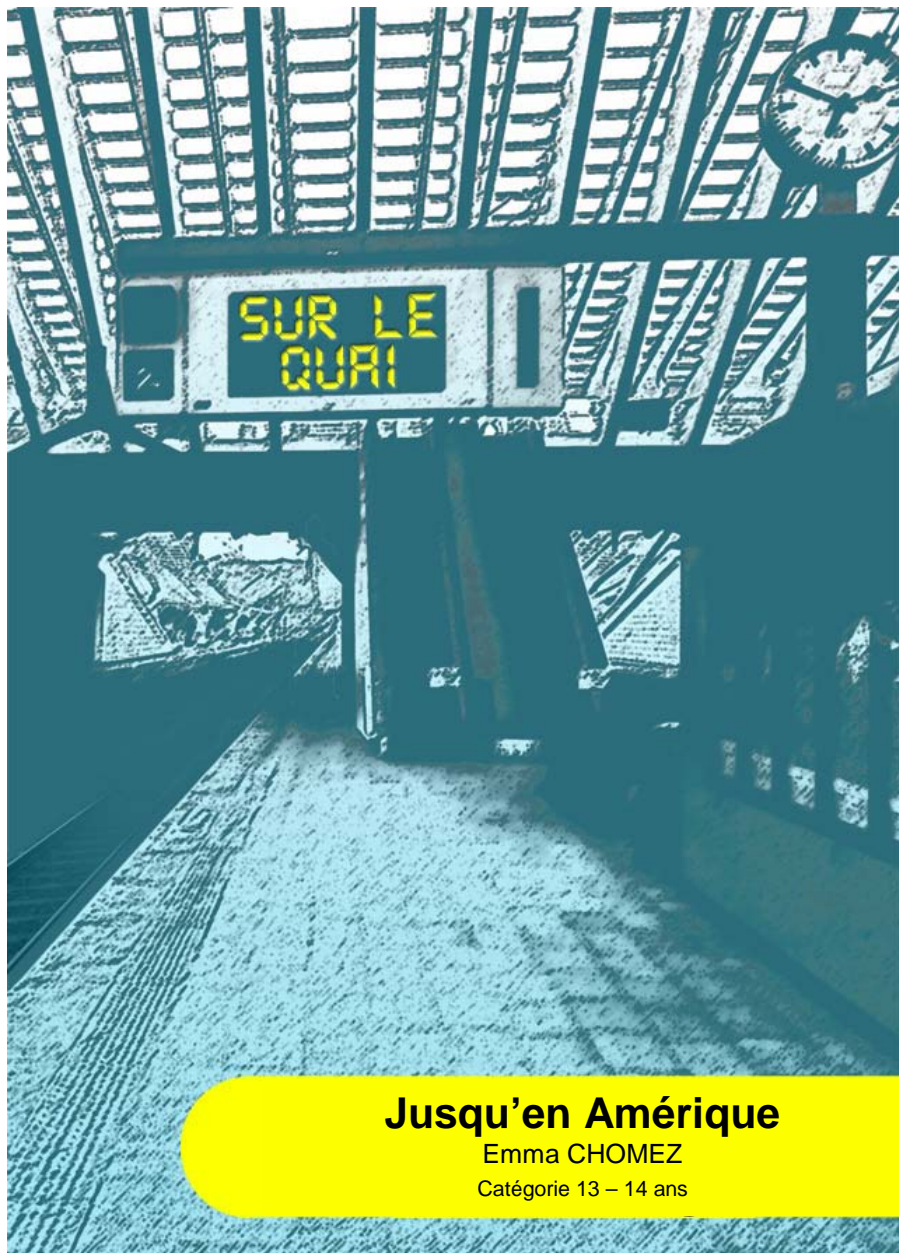
Alice

Oui euh... merci, Monsieur...

Alice prend son GSM dans son sac et compose un numéro.

Alice

Allo... Claude ? Oui, j'arrive dans une heure. Je me suis endormie sur le quai et j'ai fait un de ces rêves ! Tu étais dedans ! Si, si, je te le jure ! À tout à l'heure alors !



Jusqu'en Amérique

Emma CHOMEZ

Catégorie 13 – 14 ans

Les personnages :

- Louise, jeune journaliste française, reporter du *Petit Parisien*
- Mary Smith, chanteuse anglaise mondialement connue, la trentaine
- Jan, un Belge d'une trentaine d'années, plutôt beau garçon

1912. Sur le quai d'un port en Angleterre, un bateau s'apprête à partir pour l'Amérique. Les trois personnages attendent l'embarquement.

Louise

Mary Smith ! Mary Smith !

Mary Smith

Yes ?

Louise (avec un accent français très fort)

Can I ask you a few questions ?

Mary Smith

Je parle très bien français. Et je n'ai pas le temps de répondre à vos questions.

Louise

Mon journal m'envoie en Amérique pour dresser le portrait de personnes célèbres.

Mary Smith

Inutile...

Louise

Mais, c'est pour le *Petit Parisien* !

Mary Smith

Ah, si c'est pour le *Petit Parisien*... Que voulez-vous savoir ?

Louise (*s'asseyant sur un petit banc*)

Venez, asseyez-vous ! Alors, je...

Juste à ce moment, Jan fait un clin d'œil à Mary Smith et, coupant Louise, lui serre vivement la main.

Jan

Oh, Madame Smith ! C'est vous ! Oh, je suis tellement heureux de vous rencontrer, Madame ! Depuis des lustres, je ne rêve que de vous parler ! Et je vous vois, à pouf, comme ça...

Mary Smith (*à Louise, avec un signe de connivence à Jan*)

Qu'est-ce qu'il dit ? Je ne suis pas sûre que tout soit en français... C'est ennuyeux, c'est *boring*...

Louise (*Totalement perdue*)

Je... Je ne sais pas... Il parle d'une manière étrange... Peut-être est-ce un Belge ?

Jan

Si je suis Belge ? Non peut-être, ma petite dame ?

Louise (*chuchotant au public*)

J'en étais certaine ! Tous les mêmes, ces Belges ! Avec leurs petites expressions...

Jan (*serrant toujours la main de Mary*)

Crénom, je ne pensais pas qu'j'allais vous retrouver ici !

Mary Smith (*prenant un air lassé*)

Pouvez-vous cesser de me serrer la main, Monsieur... ?

Jan

Appelez-moi Jan, ma petite dame ! Jan, c'est ça mon nom.

Louise (*étonnée*)

Ah bon ? Votre nom est Jan ? Quel est votre prénom ?

Jan :

M'enfin, mam'zelle ! Jan, c'est mon nom ! Mon nom de famille, c'est De Jong.

Mary Smith :

Ce n'est pas possible d'avoir deux noms, voyons ! *It's strange*...

Jan (*ignorant complètement Mary*)

Ça caille, ici ! J'ai faim, en plus... Quelqu'un vient avec moi ? J'ai envie d'un bon sandwich au filet américain ! Ou alors, un cervelas, avec une bonne chope !

Louise

Mais enfin, Jan ! On ne dîne pas à midi ! Quand déjeunez-vous, alors ?

Jan

Qu'est-ce que vous croyez, ma petite ? Je déjeune le matin, quand je me lève !

Mary Smith

Les Belges déjeunent le matin, dînent le midi et... Et que faites-vous le soir ?

Jan (*rigolant très fort*)

Le soir ? Mais je soupe, pardi ! Je déjeune, je dîne, je soupe... Y a rien de plus normal, vous savez !

Mary est écroulée de rire, perdant ses manières de chanteuse célèbre. Louise, quant à elle, est plutôt choquée par l'attitude de ses deux compagnons.

Jan

Crénom ! La belle Mary Smith se marre grâce à moi ! C'est ben ma veine...

Louise

Donc, Mary Smith, quelle est la chanson que vous préférez chanter ?

Mary Smith (*redevenant sérieuse, tout à coup*)

Eh bien, je trouve que *The girl with the bird*, ma toute première chanson, a été la plus marquante de ma carrière... C'est celle qui m'a ouvert les portes de la célébrité !

Jan

The girl with the bird. Par Mary Smith à ses seize ans, en 1896. Chanson triste et mélancolique, qui représente l'ab...

Louise

Oui, oui, ça va, ce n'est pas intéressant.

Mary regarde Jan d'une manière qui trouble Louise.

Louise

Que ressentez-vous lorsque vous écrivez une nouvelle chanson ?

Mary Smith

C'est difficile à décrire, je...

Jan

En fait, si on allait manger ? Je commence vraiment à crever la dalle, moi...

Louise soupire et lève les yeux au ciel. Mary rit.

Louise (agacée)

Jan, je commence à en avoir assez de vos petits commentaires ! Pourquoi m'interrompez-vous tout le temps ? Savez-vous que c'est vraiment très agaçant ?

Jan

Oh, excusez-moi, Mam'zelle ! Vous étiez en train de bosser ?

Louise

Quel sens de l'observation, très cher...

Mary Smith

Mademoiselle Dupont m'interviewe pour son journal, le *Petit Parisien*... C'est intellectuel, *intellectual*...

Jan (bas)

Ne la trouves-tu pas un peu embêtante à la longue ? C'est que j'en ai ras-la-cafetière, moi !

Mary Smith (bas)

Jan, voyons, c'est son travail ! Si vous faisiez votre travail aussi, vous n'aimeriez pas qu'on vous dérange comme vous le faites, n'est-ce pas ?

Jan

Vous avez sûrement raison, ma belle !

Mary rougit à cette remarque. Louise l'entend et s'énerve.

Louise (à Mary)

Je pense que nous devrions partir... Cet homme n'a pas un langage assez convenable pour vous !

Mary Smith

Voyons, Louise, cet homme est *charming*, comme on dit chez moi...

Jan

Ha ! Vous voyez, miss la reporter je-sais-tout-mieux-que-tout-le-monde, la dame me trouve charmant !

Louise (au public, exaspérée)

Y a-t-il quelqu'un de censé, ici ? Pas un Belge, ni un Anglais... Un bon Français ? Pitié, envoyez-moi un Français ! Quelqu'un de normal, aux réactions normales, au langage normal, qui puisse me soutenir face à ces... à ces... (*regardant Mary et Jan qui plaisantent ensemble*) ces étrangers grotesques ! Je veux une vie normale, des gens normaux, une famille, des amis ! Je veux démissionner !

Louise fond en larmes, sous les regards ébahis de Jan et Mary, qui s'arrêtent de rire et de papoter.

Mary Smith

Voyons, Louise, vous m'avez l'air bien triste... Serait-ce ma faute ?

Louise

Non. Non, pas du tout. Oublions cette interview, je vous prie. Je n'ai plus envie de continuer. Vous n'êtes pas aussi sérieuse que sur les photos des journaux et honnêtement, quand j'ai accepté ce travail, je ne pensais pas que ce serait aussi compliqué. (*Elle jette un regard assassin à Jan.*) Je ne pensais surtout pas qu'un Belge irait se mêler de mes affaires !

Jan (mal à l'aise)

Je suis désolé, mam'zelle. Je ne voulais pas vous déranger. Je peux partir, si vous voulez...

Louise

Non, non. Ce n'est pas grave, ne partez pas. Madame Smith vous apprécie beaucoup, à ce que je vois. Vous êtes sûrement quelqu'un de bien ! Vous êtes seulement arrivé au mauvais endroit, au mauvais moment. Je retourne chez moi.

Jan

Louise, vous n'allez quand même pas renoncer à l'Amérique ! Mais... Mais... Dedieu ! On ne refuse pas l'Amérique, voyons !

Mary Smith

Allons, Louise, appelez-moi Mary ! C'est amical, *friendly*...

Jan (à Louise, avec un petit clin d'œil)

Mary a une bonne nouvelle à vous dire, Louise... Ce sera un scoop pour *Le Petit Parisien*, une première mondiale.

Louise

Quoi donc ? Mary, que veut-il dire ?

Mary Smith (souriant mystérieusement)

Enfin, Louise, c'est Jan qui... C'est lui qui décidera quand vous le dire !

Jan

Mary, je veux que tu m'appelles Janneke ! Tous mes amis m'appellent comme ça.

Mary Smith (tordue de rire)

Janneke ! Comme c'est amusant !

Louise (*riant, elle aussi*)

C'est vrai que ce n'est pas courant en France... « Janneke »... « Janneke »... Que tu es drôle !

Jan (*s'inclinant avec respect*)

Merci bien, Louise.

Mary Smith

Et beau garçon, en plus ! *Beautiful* !

Jan et Mary se regardent, complices.

Jan (*se tournant vers Louise*)

En fait, Mary et moi avons pris la décision de nous marier incognito en Amérique. Ah, vous savez, les coups de foudre... Enfin, bref ! Sauriez-vous être notre témoin ? Nous passerons notre séjour à trois, dans la grande propriété qu'elle a louée... Cela vous va-t-il ?

Louise (*émue, les larmes aux yeux*)

Oh... Je... Oh ! C'est magnifique, voyons ! Plein de bonheur ! Ayez des enfants ! Je ne sais pas, moi, éclatez-vous comme on dit chez les Belges, *have fun* comme on dit chez les Anglais... Et vous voulez que je reste avec vous ?

Mary Smith

Bien sûr ! Et nous consacrerons du temps pour votre interview, et vous aurez un gigantesque bureau, rien que pour vous, pour travailler sur vos reportages.

Louise (*pleurant de joie*)

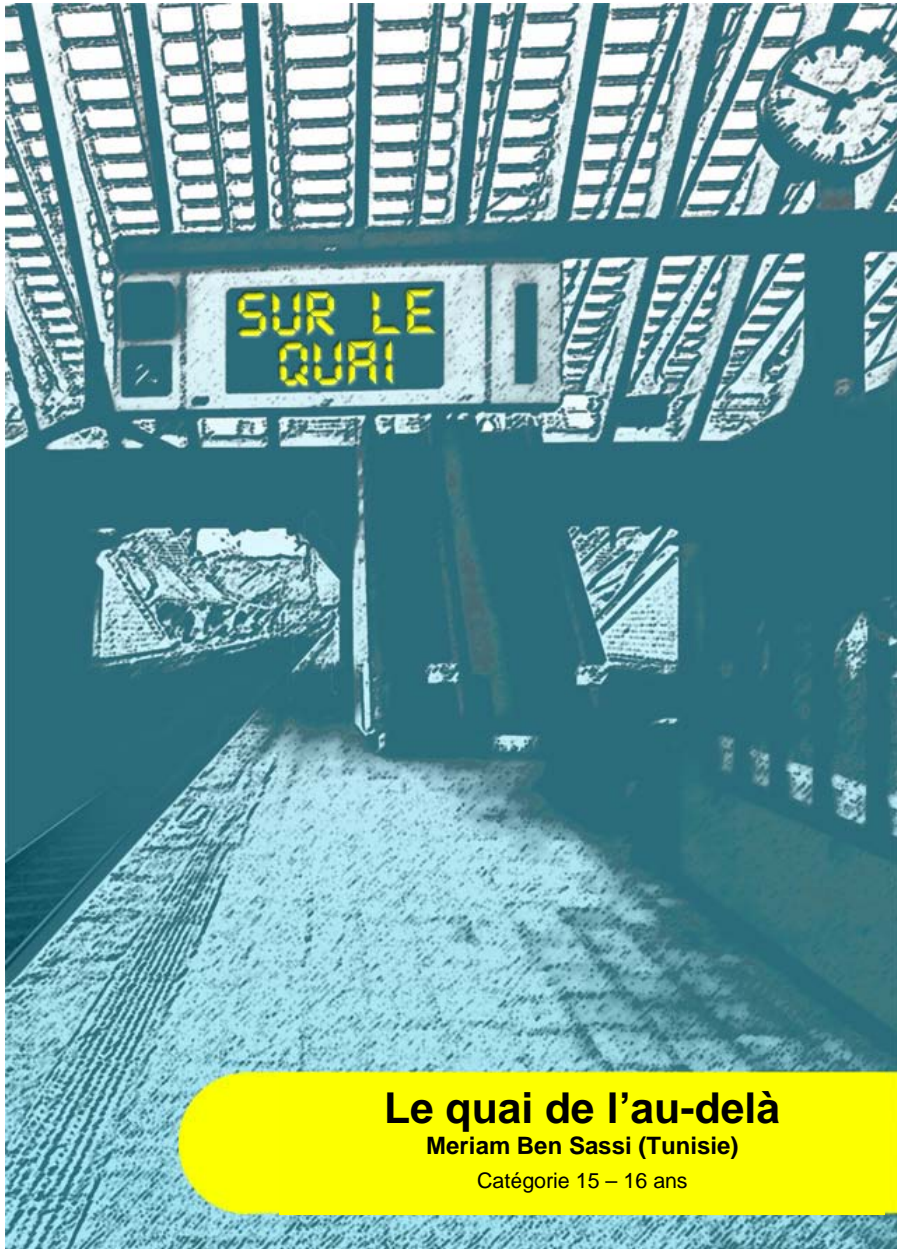
C'est magnifique ! Ce sera le meilleur moment de ma vie !

Jan

Je ne vous le fais pas dire ! Allez, maintenant, il faudrait peut-être faire la queue pour monter dans ce bateau, avant que la drache n'arrive...

Mary accrochée au bras de Jan, tous les deux suivis par Louise, s'avancent vers la file de gens qui attendent pour embarquer. Ils sortent de scène.

Voix off : « Mesdames et Messieurs, l'embarquement a commencé. Le RMS Titanic quittera Southampton dans peu de temps. »



Les personnages :

- Yann, un jeune humain, les cheveux en bataille, jeans déchiré et une chemise entrouverte
- L'ange N°8025, bien habillé et bien coiffé

Sur le quai d'une gare. Yann est assis seul sur un banc. Il semble s'ennuyer, regarde sa montre et soupire. L'ange n°8025 fait son entrée et tend sa main à Yann.

L'ange n°8025

Vous êtes Monsieur Yann ? Je me présente : je suis l'ange N° 8025. Je suis chargé de vous accompagner durant votre dernier voyage.

Yann regarde l'ange en haut en bas et éclate d'un rire moqueur.

Yann

C'est une blague ? On m'avait prévenu qu'un ange allait venir me chercher mais... je ne m'attendais pas à... je ne m'attendais pas à ça ! (*Il pointe l'ange du doigt.*) Un ange ? Vraiment ? Un ange avec une cravate ?

L'ange N°8025 (en ajustant sa cravate)

Je n'apprécie pas ce genre de familiarités, Monsieur Yann.

(*À part.*) Ah ces hommes ! Quelle naïveté ! On a un millier d'années d'avance en technologie sur eux et ils nous imaginent encore avec de ridicules robes blanches ! Et puis quoi encore ? Les diables ont des cornes peut être ! (*À Yann.*) On s'est déjà vu quelque part ?

Yann

Ça m'étonnerait ! Je ne meurs pas souvent, vous savez ! Haha...Elle est bonne celle-là ! Non ?

L'ange N°8025

Non Monsieur Yann ! D'habitude la mort est un sujet tabou pour les hommes !

Yann

Je ne vois pas pourquoi ! Je ne suis pas content d'être mort mais on meurt tous un jour, non ? Vous voyez ? Vous aussi, vous avez des stéréotypes à propos des humains ! Vous m'emmenez où ?

L'ange N°8025

Ça va dépendre de vous, Monsieur Yann. On va bientôt le savoir. Laissez-moi d'abord vous expliquer la procédure. Il y a deux trains qui passent par cette gare. Le premier prend la direction de la porte des enfers, mon instinct me dit que c'est celui que vous allez prendre. L'autre va vers le paradis. Il y a sept arrêts de chaque côté. Je vais consulter votre historique de vie sur mon ordinateur pour savoir où vous allez vous arrêter. Ensuite, j'imprimerai votre ticket que vous devrez composer avant de monter. Il ne faut pas le perdre, sinon on aura tous les deux des problèmes avec les contrôleurs.

Yann reste bouche bée. Un moment de silence

Yann

Je n'aurais jamais imaginé que ça se passait comme ça !

L'ange N°8025

Les hommes ont une façon bien particulière de voir les choses et de les interpréter. Ils ont évolué mais leurs idées n'ont pas beaucoup changé. Ils pensent encore au ciel comme à un monde primitif.

L'ange N°8025 s'assoit à coté de lui. Il ouvre l'ordinateur et tape sur le clavier.

L'ange N°8025

V...W...X...Y...Yann ! Âge, vingt-deux ans. Vous allez bénéficier du tarif jeune alors.

Yann

Tarif jeune ? Vous allez me faire payer pour ce voyage ou quoi ?

L'ange N° 8025

Non, mais vous aurez droit à un meilleur service dans le train, un bon repas, des programmes de divertissement... Le voyage sera très long et un minimum de confort est nécessaire, Monsieur ! Alors...Voilà la liste de vos faits et gestes des douze dernières années. Les dix premières ne comptent pas. Voyons voir... mensonges incessants... vols à l'étalage... bagarres... vol de voiture aussi ! Ah ! Ça me revient maintenant ! Vous avez eu un accident de voiture après avoir conduit en état d'ivresse et sans permis. J'allais venir vous chercher ce soir-là. J'ai eu un empêchement de dernière minute. Vous êtes vraiment chanceux ! Eh bien, vous avez une vie plutôt bien remplie pour un jeune homme de vingt-deux ans !

Yann

On peut peut-être s'arranger...

L'ange N°8025

Quoi ? J'ajoute à ma liste : tentative de corruption d'un agent du ciel ! Je n'en crois pas mes oreilles !

Yann

Arrêtez ! N'écrivez pas ça, c'était juste pour rire !

L'ange N°8025

Je vous ai eu ! C'était pour rire aussi ! Malheureusement, on ne peut plus vous juger dès que vous dépassez le premier portail de la mort !

Yann

Ah, parce que vous avez un sens de l'humour, vous ?!

L'ange N°8025

Reprenons notre sérieux. J'ai beaucoup de clients aujourd'hui et contrairement à ce que vous semblez penser, je n'ai pas de temps à perdre !

Yann

Si la prochaine étape consiste à énumérer ce que j'ai fait de bien dans ma vie, inutile de perdre votre si précieux temps. Vous n'allez pas trouver grand-chose.

L'ange N°8025

Si ça ne tenait qu'à moi, je vous aurais envoyé en enfer depuis longtemps déjà. Mais que voulez-vous, on n'est jamais à l'abri d'une inspection. Après tout, un rien peut faire basculer le jugement !

Yann

Une inspection ? Comment ça ?

L'ange N°8025

Bien sûr ! Qu'est-ce que vous croyez ? C'est du sérieux ! On n'est pas payé pour rien, Monsieur !

Yann

Et vous êtes payés ? Alors vous gagnez de l'argent en tuant des hommes ? Ça a l'air bien comme métier. Je peux devenir ange après ?

L'ange N°8025

Nuance ! Nous ne tuons personne. Nous assurons juste le transfert des âmes vers l'au-delà. Bien sûr que nous gagnons de l'argent. Comment voulez-vous qu'on vive sinon ? Assez parlé ! Reprenons le travail tout de suite !

L'ange N°8025 tapote à nouveau sur son clavier.

L'ange N°8025

Alors... date du décès : 12 décembre 2011... heure du décès... C'est bizarre, le rapport que j'ai reçu ne contient pas l'heure exacte de votre mort... Attendez... Notre agent sur terre déclare que théoriquement vous êtes toujours vivant.

Yann

C'est vrai ? Comment ça ? Qu'est-ce qui se passe ?

L'ange N°8025

D'après le dernier rapport, en ce moment même, vous subissez une intervention chirurgicale. Votre cœur s'est arrêté de battre mais vous n'êtes pas tout à fait mort. Ils essaient de vous réanimer en bas.

Yann

Ça a duré tout ce temps ? Il y a des chances que je survive ?

L'ange N°8025

Vous n'êtes là que depuis quelques secondes terrestres. Le temps est différent ici. Vous pouvez vous en sortir mais les chances sont faibles. On ne peut néanmoins pas achever la procédure de mort maintenant. Dans ce métier, il faut éviter toute erreur ! C'est déjà arrivé. On appelle cela une expérience de mort imminente. Ce n'est pas fréquent mais cela reste possible.

Yann

On fait quoi maintenant ?

L'ange N°8025

D'autres agents ont été envoyés sur place. On attend les ordres. Si on réussit à vous réanimer, je vous laisse ici et on viendra vous chercher afin de vous aider à

regagner votre corps. Dans ce cas, cela me fera une journée pour rien. Par contre, si vous mourez, on reprendra la procédure. On prendra ensuite le train du soir parce qu'on ratera sûrement celui de l'après-midi. Et dans ce cas, j'aurai perdu encore plus de temps à cause de vous!

Yann

Si jamais je reviens sur terre, je changerai toute ma vie.

L'ange N°8025

Mais oui... bien sûr ! Vous savez, on a plusieurs autres stéréotypes à propos des humains. Ce sont des menteurs ! On nous conseille de ne jamais les croire, surtout quand il s'agit de changer.

Yann

Non pas cette fois, ce n'est pas pareil.

L'ange N°8025 (en rigolant)

Avec vous, ce n'est jamais pareil.

L'ordinateur émet un son. L'ange N°8025 regarde l'écran.

L'ange N°8025

Ah ! Encore une journée de perdue. On va bientôt savoir si vous allez changer, on vous rappelle en bas. Ils ont réussi à faire battre votre cœur de nouveau ! À croire que vous avez l'art d'éviter la mort, Monsieur Yann !

Yann (visiblement heureux)

C'est vrai ? Je suis vivant ? Je suis vraiment vivant ?

L'ange N°8025

Ne vous emballez pas trop vite mon cher ! Ce n'est qu'une question de temps ! Vous et moi on se retrouvera sûrement. C'est inévitable. Et la prochaine fois, je ne vous raterai pas. C'est promis !

Yann

Dans ce cas je n'ai pas du tout hâte de vous revoir. Je me rappellerai de tout ça une fois réveillé ?

L'ange N°8025

Ça dépend de votre mémoire. Vous aurez l'impression d'avoir rêvé et à vous de croire ce que vous voulez. D'ailleurs, qui vous dit que vous n'êtes pas en train de rêver maintenant ? Il y a eu beaucoup de témoignages à propos de tunnels noirs, de lumières et toutes sortes de bêtises. Si vous voulez mon avis, évitez d'en parler. On vous prendra pour un cinglé ! (*Il se lève.*) Maintenant veuillez m'excuser, je vous laisse. J'ai perdu assez de temps comme ça. Bonne chance pour le reste de votre vie et à très bientôt Monsieur Yann.

L'ange N°8025 serre la main de Yann et quitte la scène. Yann sourit et reprend sa place sur le banc.



Les personnages :

- Agnès, la jupe descendant jusqu'à ses genoux, porte un long manteau brun qu'elle tient fermé autour d'elle de ses deux bras frêles.
- Franck, porte un vieux jeans troué
- Liam
- Léon et Elyas, vêtu d'un gros polaire

Un quai de gare. Il a un peu neigé, le sol est humide. Il fait froid. Une barre de 5 sièges.

Franck entre le premier, directement suivi par Léon et Elyas qui eux-mêmes entourent Agnès, tête baissée, tremblante..

Franck

Vous pouvez pas avancez un peu plus vite, bande de feignasses ?

Léon

Mais c'est elle qui traîne des pieds !

Franck

Et bien alors, frappez-la...J'en sais rien, moi !

Elyas donne un coup de coude dans les côtes d'Agnès qui gémit.

Elyas

Avance, putain !

Agnès, toujours tête baissée, obtempère, accélérant les pas. Franck s'arrête devant une longue barre de cinq sièges et s'installe sur le premier. Il sort une cigarette, la met en bouche et en mordille un peu le bout !

Franck

Il fait sacrément froid, saloperie, dans ce pays de catins !

Il sort un briquet et allume la cigarette. Pendant ce temps, Léon et Elyas poussent Agnès à s'asseoir et s'installent autour d'elle. Elyas regarde l'heure sur sa montre.

Elyas

Qu'est-ce qu'elle fabrique encore...cette petite tapette ?

Léon

Liam ? Laisse-lui un peu de temps...

Elyas

Ce petit con...

Franck

Ferme-la, tu veux ! On n'est pas là pour bavarder et surveille un peu mieux cette petite pute. Si on la laisse s'échapper, le patron ne sera pas content. Il a payé cher cette salope ! Et je ne comprends vraiment pas pourquoi !

Léon jette un œil de biais à Agnès et lui met la main sur le genou... Celle-ci se laisse faire, toujours tête baissée.

Léon

Hum...Moi je comprends très bien...Je me la ferais bien d'ailleurs...

Elyas (*ricanant*)

Elle est trop chère pour toi...

Léon (*se relevant d'un bond*)

Oh Toi... !

Soudain, un bruit de pas...Liam arrive sur le quai en courant. Il porte quatre sandwiches qu'il donne à chacun sauf à Agnès, avant de prendre place sur le dernier siège et de se mettre à manger, lui aussi. Léon s'assoit également à nouveau et tous mangent.

Elyas (*mâchant*)

T'en as mis du temps, tit' tête !

Liam

Y...y avait la queue !

Ils mangent. Puis soudain, Agnès relève faiblement la tête et murmure.

Agnès

Je dois aller aux toilettes

Franck

Ta gueule, pisse-toi dessus, chienne !

Liam

On pourrait peut-être... l'escorter...Histoire de la ramener au boss en bonne santé...

Léon

Il n'a pas tort. Si on la ramène dégoulinante et puante, on va se prendre une bonne dérouille à Panam.

Franck se lève alors et fait un signe de tête à Léon et Elyas

Franck

Amenez votre cul, on va discuter un peu. Toi, Liam, surveille la catin !

Franck et les deux autres vont un peu plus loin, laissant Liam et Agnès seuls. Agnès relève alors, pour la première fois, la tête et regarde Liam dans les yeux...

Agnès

Tu n'es pas comme eux...n'est-ce pas ?

Liam (*détourne le regard et essaie de prendre un air dur*)

Tu n'en sais rien, ferme-la !

Agnès (*calmement*)

Il ne te va pas ce rôle-là...Tu n'es pas méchant...

Liam

Tu ne sais pas qui je suis...

Agnès

Je sais que tu n'as pas le choix...

Liam :

On a toujours le choix...

Agnès

Je ne pense pas...

Liam

J'aurais pu ne jamais tomber là dedans, tu sais... Ne jamais devoir payer les dettes de mon frère, ne jamais travailler dans ce milieu... Ne jamais faire souffrir d'autres gens mais j'ai choisi... Je l'ai choisi parce que je préfère en sacrifier des millions comme toi plutôt que de prendre le risque qu'il arrive quelque chose à ma famille...

Agnès

C'est donc pour cela que tu te laisses faire ? Que tu es ici, dans ce froid, à ramener des femmes comme moi en Europe pour nous vendre... C'est pour ta famille que tu fais tout cela... Alors je comprends. Mais ce n'est pas un choix !

Liam

Et toi, pourquoi t'es tu laissée faire ? Pourquoi ne pas t'être enfuie ?

Agnès

Pour ma famille...

Liam

Alors toi aussi, tu as eu le choix ?

Agnès

Toi, tu considères que c'est un choix... Moi, que c'est une obligation. Prendre soin de la famille fait partie des obligations... La seule solution pour nourrir mon fils était que je me vende. Ma mère m'a promis qu'avec cet argent, elle s'occuperait bien d'Alekseï... Il a cinq ans tout pile aujourd'hui. Mais ce n'était pas un choix... C'était un devoir pour sa survie à lui. Pour qu'il puisse manger à sa faim, être soigné... Le choix, je vais l'avoir... Je vais l'avoir bientôt...

Liam

Que veux-tu dire ?

Agnès (L'ignorant)

J'ai toujours refusé de comprendre l'homme, le pouvoir et l'argent. Je n'ai jamais vraiment accepté ce monde, me disant sans arrêt que je comprendrai quand je serai vieille, mais que je serai certainement morte avant... Et je n'avais pas tort mais celui qui va comprendre maintenant... Ce n'est pas moi... C'est mon fils, auquel, malgré mon sacrifice, j'aurais ôté la joie de l'ignorance car il va devoir comprendre ce que sa mère a fait pour lui et vivre avec ce fardeau... Mais c'est surtout vous, toi et les trois autres... Et votre chef... Vous allez comprendre que je ne suis pas un objet, que non, je ne suis pas à vendre, que non... Je ne suis ni une putain ni une catin... Vous allez comprendre le non...

Liam (silence)

...

Agnès

Il ne tient qu'à nous de devenir maîtres de notre destin et je serai maître du mien. Aucun homme ne me dictera ma conduite. Tu sais... j'ai l'air faible mais je suis forte à l'intérieur et c'est ce qui fait ma beauté... Je ne suis pas ce que vous croyez voir en moi... Je suis celle qui aura décidé de se sacrifier pour une cause juste, la survie de son fils mais ce sacrifice ira jusqu'au bout... Jamais je ne me plierai aux règles des hommes... Jamais ! (*Elle baisse la tête.*) Les voilà qui reviennent...

Franck, Léon et Elyas reviennent vers eux. Franck s'apprête à parler mais il est coupé par la voix du haut-parleur qui annonce quelque chose dans une langue slave.

Franck

Le train arrive, levez vous ! Toi, petite chienne, tu iras pisser dans le train ! Allez, bougez votre cul... Il arrive d'ici une minute...

Liam et Agnès se lèvent, rejoignent les trois autres, tournant le dos au public en se dirigeant vers l'arrière-scène où se trouvent les rails... Un bruit de train se fait entendre.

Agnès (hurlant)

On a toujours le choix, Liam ? Alors, je choisis de dire : « NON »

Le bruit du train devient plus fort encore, on entend l'avertisseur d'une locomotive. Agnès prend son élan et bondit vers les rails...

RIDEAU